

Pour Henri Pascal (NPA), tout ne s'arrête pas dimanche soir

« On était là avant, on sera là après » : si la campagne du candidat s'achèvera dimanche soir, l'action militante restera, elle d'actualité, autour de préoccupations locales

Il participait hier matin, à la manifestation du collectif pour le droit au logement, à Toulon. Non pas en tant que candidat mais en militant. « J'appartiens au collectif depuis plus de 3 ans et je n'avais pas envie, justement, que l'on m'accuse d'y participer justement parce que je suis candidat. » Henri Pascal a donc choisi de manifester à Toulon plutôt qu'à... Six-Fours. Il est ainsi fait : intègre, fidèle à ses principes, à ses engagements. Pour le candidat du NPA s'achève la campagne législative, sur laquelle il porte un regard lucide : « On était là avant, on sera là après... » Cette campagne n'est qu'une nouvelle étape franchie. « Notre but était de mener une campagne d'information, ce que nous avons fait » poursuit Henri Pascal. Sans réunion : « ce n'est pas très efficace une réunion, vous prêchez devant un auditoire déjà convaincu... » C'est donc sur les marchés de la circonscription, « mais principalement à La Seyne » concède Henri Pascal, que le candi-



« Notre but était de mener une campagne d'information », indique Henri Pascal.
(Photo Patrick Blanchard)

dat et ses militants ont battu le pavé, à la rencontre des citoyens. « C'est ici que l'on existe. Ce n'est pas la première fois que l'on s'y présente... » Même si, entre-temps, La Ligue communiste révolutionnaire (LCR) a cédé la place au Nouveau Parti anticapitaliste (NPA). Mais donc, ces élections législatives « nous ont permis de toucher un public plus large. Cela nous a aussi donné l'occasion de poser quelques jalons pour nous situer, avec d'autres, pour les 5 ans qui viennent. »

Rester mobilisé

L'élection de François Hollande à la présidence de la République a-t-elle changé le regard des gens, justement, sur le NPA et son (ses) candidats ? « On nous situait déjà à gauche. À présent on nous demande où on en est » par rapport aux membres de la famille de gauche. « On ne sent pas le même engouement qu'en 1981 avec l'élection de François Mitterrand. Là, c'est plutôt le rejet de Sarkozy qui a fait l'élection d'Hollande... » Mais Henri Pas-

cal sait que de miracles, il n'y aura pas avec la gauche au pouvoir : « la dette, les problèmes d'emploi, de logement, ne se régleront pas d'un coup de baguette magique... » Aussi « Il ne faudra pas se contenter de voter » dit-il à l'attention des électeurs qui se rendront aux urnes dimanche prochain : « Pour que Hollande tienne ses engagements, il faudra les lui rappeler. » Pour le candidat en effet, pas question d'arrêter de travailler passé le premier tour, dimanche soir : « nous resterons mobilisés, sur le plan local en particulier. » Autour des problématiques de santé, sur la question de la maternité de La Seyne notamment, sur le logement et l'emploi. Tout ce qui a fait, en quelque sorte, la richesse des échanges entre les citoyens et le candidat qui reprendra dimanche soir sa seule casquette de militant. « Comme cela se passait avant (la campagne législative ndlr), nous continuerons. »

K.M.

kmichel@nicematin.fr